

Le profil en Human Design est comme une paire de lunettes unique qui permet de percevoir le monde de manière personnelle et singulière. Il donne du sens à ce qui m'entoure.

Le premier chiffre est la partie consciente : c'est ce que je comprends et ce que je perçois de moi-même. Le deuxième chiffre, c'est ce que je perçois moins, ce qui est là mais auquel je ne fais pas attention. C'est la partie inconsciente de mon profil, cette facette moins évidente, plus subtile de moi. Et c'est souvent perçu par les autres avant même que je comprenne ce que c'est.

Ma ligne 1

Elle me pousse à toujours tout voir, analyser, lire, identifier, étudier et tout remettre en question. Elle me pousse à saisir chaque détail et à ne laisser aucune zone de « je ne sais pas ». Elle me pousse donc à tout savoir. Ce n'est pas superficiel, une lubie, c'est un besoin vital que j'ai, un réel besoin non négligeable, car plus je sais, plus je me sens en sécurité, ce qui me permet de construire sur des bases solides et vérifiables. Je ne laisse pas de place à l'inconnu. Rien ne me satisfait autant que de maîtriser un sujet sur le bout des doigts.

Mais cette ligne me pousse à me dire instinctivement que ce n'est jamais assez, que je ne connais jamais assez, que je dois entrer encore plus, toujours chercher, qu'il manque un truc, un élément que je dois encore regarder. Mais ce besoin est chronophage, il me fait littéralement perdre mon temps lorsqu'il s'agit de me dire : je veux passer à l'action. Cette petite voix me dit que pour passer à l'action, je dois encore chercher ce truc qui me manque. Et en fait, ce truc qui me manque, je ne le trouverai pas. Pourquoi ? Parce qu'en me lançant, je crée l'expérience nécessaire pour avoir ce truc en plus.

Les gens n'ont pas le parfait ! Je sais aussi que comprendre est un moyen de rester en sécurité, et si je me lance sans connaître mon sujet sur le bout des doigts, je ne suis pas en sécurité. Mais je risque quoi, au juste ? Pas grand-chose.

Si je reste dans cette manière de vouloir tout savoir, je m'isole. Oui, les recherches, ça prend du temps, et parfois même de l'argent. Je parle ici de chercher très approfondi, bien sûr ! Jamais je ne laisse un sujet sans le connaître sur le bout des doigts, au point où je me mets souvent à la place d'un professeur d'université avec 10 ans d'études ! C'est normal.

Mais ce besoin de toujours tout vouloir savoir peut nuire à mes relations familiales, de couple, au travail...

Pour moi, c'est nécessaire de prendre le temps de découvrir les autres et de m'assurer que ce qui est partagé est réellement fondé et basé sur des faits réels. C'est tout naturellement que je remets en question ce qui est dit, même si je ne suis pas dans la conversation, car je veux garantir que cela repose sur des faits réels, tangibles, et même mesurables.

Mais attention, ce n'est pas un problème en soi, c'est une vraie force que j'ai. Cela peut sûrement me sauver de situations très désagréables. Mais en excès, à force de trop, trop, et encore trop vouloir tout savoir alors que le monde est tellement plein de mystères, c'est un frein. Surtout que mes recherches m'empêchent d'agir : « ah, je n'ai pas suffisamment d'infos pour me lancer », « ah, attends, il manque encore un truc ».

Sans lancement dans le vide (indépendance, couple, enfant...), peu importe la thématique, c'est une sorte de procrastination activée.

Je dois prendre conscience d'une chose : on ne saura jamais tout. Ce n'est pas possible de tout savoir. Le monde n'a pas livré tous ses secrets.

Ma 1re mission : apprendre à lâcher prise sur les informations. L'expérience me les donnera. Je n'ai pas besoin de toujours tout savoir. On n'en a pas parlé, mais cela nuit à mes relations : « là, je sais tout ». Je dois voir cette phrase avec bienveillance et pas comme un jugement. C'est juste une illustration, une façon de dire que les relations peuvent réellement en pâtir.

Ma 2e mission : choisir ce qui a de l'impact et laisser le gros de l'information pour ne pas me submerger et ne pas envahir les autres. Il existe plusieurs types dans le Human Design, plusieurs lignes, et donc plusieurs façons de voir les choses. Les personnes qui n'ont pas la ligne 1 ne voient pas les choses de cette façon, et cela peut créer des conflits.

Je ne peux pas oublier que cette ligne est une force et pas un fardeau, sauf si je vais dans l'excès. Après l'excès, c'est comme dans toute chose. À moi d'apprendre à doser et à voir ce qui est le plus pertinent pour moi. Mais je n'oublie pas ma vraie nature et je l'accepte.

C'est donc tout naturellement que cette ligne s'appelle : **L'INVESTIGATEUR !**

Ma Ligne 2

Je vois les choses naturellement, elles viennent à moi sans effort. La vie est belle, « peace and love ». Les opportunités, les relations, les passions, le travail semblent venir tout seuls chez moi. Je n'ai besoin de rien forcer du tout. Comme si mon environnement répondait à mes demandes, à mes besoins, comme si tout coulait avec une évidence douce et fluide.

Un mot résonne pour moi : la justesse. Lorsque l'inspiration ou la passion émergent naturellement, sans effort, comme une étincelle, elles se manifestent toutes seules et attirent les autres. Mais cette reconnaissance extérieure, cette façon dont les gens voient mes talents naturels, me donne beaucoup (trop) de reconnaissance, au point où mes besoins personnels ne sont plus entendus. J'ai donc un énorme besoin de sécuriser mon espace intérieur, alors je m'isole. Mais cet isolement ne doit pas être perçu comme un problème : c'est un réel besoin de me ressourcer, un refuge nécessaire pour puiser l'inspiration. C'est vital, loin des attentes et des pressions.

Je l'ai souvent vu : les gens reconnaissent mes talents naturellement. Mais lorsqu'on me demande de les expliquer... heu, je ne sais pas. Pourquoi ? Parce que pour moi, c'est instinctif, intuitif. Je ne réfléchis même plus. C'est évident pour les autres, mais pas pour moi. C'est pour cela que mettre des mots peut aider, mais cela peut être très difficile. Cette ligne est une dualité entre la solitude, le besoin de protéger mon espace personnel, et la reconnaissance des autres pour mes talents.

Je risque de m'isoler si je suis trop sollicitée pour mes talents. Ce n'est pas parce que je suis douée pour un truc que je l'aime, ce truc ! Et ça, les autres ne le comprennent pas toujours. Ils pensent que parce que je fais quelque chose facilement, je dois forcément en avoir envie. Mais non. Parfois, ce qui est simple pour moi n'est pas ce qui me nourrit.

Mais parlons d'autre chose : cette ligne a une autre particularité essentielle — la nature. Et oui, je suis profondément attirée par la nature, les moments simples dans la forêt, les balades, les animaux, le chant des oiseaux. Tout cela constitue pour moi une source d'inspiration et de ressourcement. Mais c'est plus large que de simples balades : j'aime la nature au point d'avoir envie de la protéger. Devenir écologique devient presque naturel : faire mes courses au marché bio, faire attention à ma consommation, à la planète.

Je ne me vois pas comme une « écolo » extrême, c'est trop gros pour moi. Mais quelques gestes pour la nature suffisent. Ici, on illustre la ligne 2 : elle aime la nature, les produits qu'elle nous donne, et rejette les produits chimiques et ultra-transformés qui nuisent à la planète et à notre santé. La ligne 2 aime ce qui est simple, pur, authentique, ce qui respire la vérité et la douceur.

Et puis, il y a cette autre facette : la simplicité. La ligne 2 aime ce qui est simple, fluide, naturel. Elle n'aime pas les complications inutiles, les obligations forcées, les environnements trop bruyants ou trop exigeants. Elle aime être dans son cocon, dans son rythme, dans sa bulle créative. C'est dans cette bulle que je me sens vivante, inspirée, alignée.

Mais cette simplicité peut être mal comprise. Certains pensent que je suis distante, froide ou que je ne veux pas participer. Alors qu'en réalité, je me protège. Je protège mon énergie, mon espace, ma paix intérieure. Je protège ce qui me permet d'être moi. Et c'est essentiel.

La ligne 2, c'est aussi cette capacité à attirer les bonnes personnes, les bonnes opportunités, sans rien forcer. Comme si la vie savait exactement ce dont j'ai besoin. Mais pour que cela fonctionne, j'ai besoin de silence, de solitude, de nature, de douceur. J'ai besoin de me retirer pour mieux revenir.

Et je ne dois jamais oublier que cette ligne est une force, pas un fardeau. Elle me permet d'être juste, naturelle, inspirée. Elle me permet d'être moi, sans masque, sans effort. Elle me rappelle que je n'ai pas besoin de courir, de prouver, de forcer. Je dois juste être. Et laisser la vie venir à moi.

C'est donc tout naturellement que cette ligne s'appelle : **L'HERMITE NATUREL** — celui qui attire sans chercher, celui qui crée sans forcer, celui qui inspire sans parler.

Ma Ligne 3

Je m'adapte en continu aux aléas de ma vie grâce aux nombreuses expérimentations que j'adore faire. Pour moi, la vie est une grande aventure, un terrain de jeu où je suis prête à me confronter, à explorer et à repousser les limites. Ma vie est comme une auto-tamponneuse : j'avance, je me cogne, je recommence, je me construis avec cette expérimentation. Grâce à cela, je peux percevoir ce qui fonctionne ou pas.

Je suis résiliente de nature, et peu importe mes épreuves de vie, ce qui compte, c'est de vivre pleinement, sans retenue, avec joie. Pour moi, l'échec, ce n'est rien : c'est une opportunité d'apprendre davantage et de me révéler. J'accepte de me tromper plusieurs fois pour réussir au bout de la Xème fois, car c'est en essayant que je découvre ce qui fonctionne ou pas. C'est un terrain de jeu, d'évolution par erreur et essai. Je peux pousser mes limites très loin pour agir, et c'est aussi comme ça que je crée une vie qui me ressemble, pleine de magie.

Ma force, c'est aussi de mettre en lumière ce qui ne va pas et ce qui est juste. Ma ligne 3 va me pousser à dire : « non, je ne suis pas d'accord avec toi », « c'est faux », sans craindre de représailles ou sans laisser passer. J'aime la vérité, et c'est un acte de courage que d'oser dire ce que l'on pense. C'est ma manière de faire avancer les choses. Si je vois que c'est faux, je mets aussi de moi pour réparer cette erreur : j'aide, je trouve une solution, je donne mon avis sur d'autres possibilités qui fonctionnent et que j'ai testées par mon expérience.

Dans mes relations, j'ai besoin de temps pour savoir. Je suis indécise, et c'est naturellement normal pour comprendre ce que je veux vraiment. Je fonctionne selon mon rythme, et je déteste me sentir oppressée pour des choix rapides. Dans mes relations, je veux être certaine que la personne en face de moi répond à mes besoins d'exploration, de liberté et d'expérimentation. Dans le Human Design, tout le monde n'a pas la ligne 3 comme moi, et c'est normal. Cela peut créer des résistances, car l'autre ne comprend pas toujours ce besoin d'expérimentation. Je vis pleinement avec erreur-essai, et cela ne plaît pas à tout le monde, c'est ainsi.

En fait, je n'ai absolument pas besoin d'être freinée dans mes expériences ou qu'on m'impose des limites. Je n'ai pas besoin de limites : je dois être libre. Et si la personne ne comprend pas cela, eh bien... ce n'est pas la bonne personne que j'ai en face de moi. Mais ça prend du temps, l'expérimentation. Car oui, pour moi, l'expérience, c'est aussi dans les relations !

Mais à force de toujours trop essayer, je perds le fil de mes idées. Je me noie carrément dans mes expériences, et je peux atteindre une limite : la peur de l'échec, l'impression que rien n'avance. Mais ce n'est que passager, ça passe. C'est ma nature : échec, auto-tamponneuse. Je dois comprendre quelque chose de primordial : il n'y a pas de

mauvaises expériences, seulement des leçons à en retenir. On ne m'y reprend plus ! Cette acceptation va me permettre d'aller au bout de mes rêves.

Cette ligne incarne l'action, cette capacité à passer de la théorie à la pratique en un clin d'œil, en oubliant quelques étapes clés au passage. En acceptant ce risque de parfois revenir en arrière, en acceptant chaque problème, chaque faux pas comme une brique, je construis ma vision en parfaite cohérence avec ma nature et mes valeurs.

Et puis, il y a cette autre facette : la spontanéité. La ligne 3 aime tester, toucher, vivre, ressentir. Elle n'apprend pas dans les livres, elle apprend dans la vraie vie. Elle apprend en tombant, en se relevant, en recommençant. Elle apprend en vivant. Et c'est ce qui fait sa beauté. C'est ce qui fait ma beauté. Je suis une exploratrice du réel, une aventurière du quotidien, une créatrice de chemins nouveaux.

La ligne 3, c'est accepter que rien n'est linéaire. C'est accepter que ma vie soit faite de détours, de virages, de surprises. C'est accepter que je ne sois pas faite pour suivre un chemin droit, mais pour tracer le mien. Et c'est exactement ce qui me rend unique.

C'est donc tout naturellement que cette ligne s'appelle : **L'EXPÉRIMENTATRICE** — celle qui apprend en vivant, celle qui avance en tombant, celle qui crée en recommençant.

Ma Ligne 4

Je possède un talent unique pour reconnaître les bonnes opportunités au bon moment ! Je suis une grande passionnée par les relations humaines : elles m'attirent naturellement, mais elles attirent aussi les autres vers moi. Je construis mon réseau d'amis ou de travail avec une facilité étonnante. Cette capacité, combinée à une empathie et une sympathie profonde pour les autres, fait de moi quelqu'un de confiance, sur qui les autres aiment s'appuyer. La confiance, pour moi, c'est un pilier de ma vie. Il faut du temps pour la construire avant de s'engager, surtout en amour, car cette confiance ne se fait pas du jour au lendemain.

Du coup, je sélectionne. Je privilégie les relations stables, et je ne donne pas facilement ma confiance à n'importe qui. Mais cette sensibilité peut me rendre perméable aux chocs émotionnels. Je suis vite sous le choc quand survient un problème d'ordre relationnel, surtout si j'ai donné ma confiance... et puis... voilà. Cela peut me rendre encore plus sélective pour la suite, et parfois me conduire à l'isolement. Si j'ai vécu cela, je deviens encore plus sélective. Je n'aime pas les confrontations brusques. Une distance s'installe là où d'autres peuvent sembler insistants. Je me protège, et je laisse rarement entrer de nouvelles personnes dans mon cercle restreint.

Ma stabilité émotionnelle repose sur un ancrage profond dans mes valeurs, mes croyances. On ne me fait pas souvent changer d'avis : je suis inflexible. Les autres se retrouvent souvent face à mon mur. Mais il est essentiel pour moi de comprendre que ce que je pense, mes valeurs, mes convictions personnelles... ce n'est pas universel. Les autres ont le droit de penser différemment. Il ne s'agit pas de changer d'avis, mais de comprendre que je n'ai pas la vérité universelle. D'ailleurs, personne ne l'a. Mon entourage a droit à ses propres opinions. Je dois pouvoir me dire : « ils ne sont pas d'accord avec moi, c'est ok ». « Je ne suis pas d'accord avec toi, c'est mon droit », au lieu d'imposer ma vérité.

Avec les autres types du Human Design, ils ne pensent pas comme moi. Ils ont d'autres lignes, d'autres énergies, et forcément d'autres valeurs. Il me faut laisser la place aux autres, leur dire : « selon moi », « je pense que », ou simplement couper court à la conversation en disant : « mon avis, c'est celui-là ; tu n'es pas d'accord, c'est ton droit le plus légitime ». Et c'est le mien aussi.

Je parle avec passion, enthousiasme. Je résonne naturellement. Ceux qui m'écoutent ressentent cette force intérieure qui émane de moi. Mais cela peut être fort, et certains peuvent se sentir opprimés, car mes opinions ne sont pas toujours perçues comme empathiques. Pas de panique, c'est normal. Mais cela peut provoquer des conflits importants. Il est donc essentiel de ne pas imposer ma propre vérité. On parle ici de laisser la place aux autres, pas de changer mes croyances ou mes valeurs.

Ce que j'ai compris, c'est que je ne peux pas imposer ma vérité aux autres, car je ne dispose pas de la vérité universelle. Et quand j'accepte cela, je peux briller, scintiller, m'illuminer dans les relations. Je peux réellement vivre une vie moins conflictuelle avec mon entourage et ma famille.

Ma Ligne 5

La ligne 5 est perçue comme un véritable sauveur. Je sauve tout le monde. Alors qu'on s'entende bien : il ne s'agit pas de sauver des vies, de devenir médecin ou autre (sauf si on le veut vraiment — ligne parfaite). Mais plutôt d'être une personne chez qui on vient directement poser des questions.

Pour moi, je suis la sauveuse des gens qui ont déjà essayé plein de choses pour rendre leur vie meilleure, mais qui n'ont ni la motivation d'un changement profond, ni l'envie réelle de changer. D'un coup de génie inné, naturellement, je rends les choses plus simples. Et surtout facilement applicables. J'attire donc les personnes en difficulté, qui cherchent de l'aide sans vraiment le vouloir. Surtout dans la famille, mais aussi autour de moi, dans mes relations.

Je suis un leader. Je réponds à un appel de conseiller, de diffuser mes idées, de donner des conseils justifiés par mon expérience, mais universellement pour tous et n'importe quoi. Je dois comprendre que je ne suis pas la sauveuse du monde. Les gens viennent littéralement pour cette raison : ils veulent être sauvés de... on ne sait pas quoi. Cela veut dire que cette ligne est constamment sollicitée. Et moi, dans tout ça, je me retrouve noyée. Et même mes conseils, que je donne, je ne les applique pas toujours moi-même.

Les gens finissent par reporter sur moi des attentes complètement folles, qui n'ont rien à voir avec moi. Il est essentiel pour moi de mettre mes limites et de m'y tenir. Je dois pouvoir dire : « je ne suis pas ton sauveur ». Car je vais alors pouvoir me détacher des gens qui ne veulent pas vraiment être sauvés, pour me consacrer à ceux qui ont réellement un problème et qui veulent changer. Je peux alors « choisir » ceux que je veux aider ou pas. Ça paraît bizarre, mais c'est comme ça que je peux retrouver un peu de ma force et revenir à ce qui fait sens pour moi. Le plus simple, c'est de rester fidèle à mes valeurs, mes croyances, et de ne pas prodiguer des conseils à n'importe qui.

Qu'on s'entende bien : ce ne sont pas des conseils anodins. Les gens ont vraiment besoin de moi, même les inconnus. Mais je ne peux pas aider tout le monde. Je dois mettre des limites, sinon je me laisse envahir par les besoins des autres, au risque de me perdre. Je dois oser dire : « non, je ne suis pas la bonne personne pour toi ».

Mon rôle est d'inspirer, pas de porter le poids du monde sur mes épaules. C'est lourd et inutile. Cette ligne me rend vulnérable dans mes relations, car les autres projettent naturellement sur moi des attentes démesurées auxquelles je n'ose pas dire non. Et quand je le fais, je suis opprimée par les reproches.

J'ai donc besoin de me protéger. J'éprouve des difficultés à montrer que les autres m'oppressent. « Tout peut être rien pour moi » est très parlant pour cette ligne. Ce que je fais, je le fais avec bienveillance, mais ce n'est jamais assez : toujours plus de demandes. Et ça, c'est non.

Ce qui fait que je n'ose pas toujours dire non, c'est mon besoin de reconnaissance et d'approbation. Cela me pousse à accepter plus que l'imaginable. Et en fait, je ne m'en rends pas compte : je suis épuisée par cette situation, mais je ne sais pas toujours pourquoi. Maintenant je sais : je suis naturellement comme ça, et il faut que j'y mette un terme, que je trie.

Mon petit problème, c'est que comme je suis une sauveuse, quand je refuse, on va me dire que je suis manipulatrice : « tu as dit un truc et maintenant c'est non ». Je suis vue comme quelqu'un qui n'en a rien à faire des autres, alors que j'ai juste osé dire non. Les autres s'attendent à recevoir des conseils de moi, c'est normal. Rien de mal. Mais ils le prennent très mal quand la personne fait partie de ceux que j'ai triés. C'est ainsi. Et cela va m'aider à me préserver, à éviter l'épuisement, et à me retrouver moi-même, comme je suis.

La Ligne 6

La ligne 6, c'est le rapace qui voit très, très loin. C'est moi. Je suis la visionnaire de service. J'ai une capacité unique et naturelle à voir loin et à prendre de la hauteur, comme un faucon qui observe le paysage depuis le haut du ciel. J'ai non seulement une vision des choses loin dans le futur, mais aussi une vision d'ensemble. Je vois tout : le grand tableau, les mouvements subtils, et même le petit problème, la petite souris cachée dans l'herbe haute.

Je suis l'observatrice. Je vois ce que les autres ne peuvent pas voir, mais aussi ce qu'ils ne peuvent pas comprendre. Je suis admirée pour ma capacité à être optimiste, à inspirer les autres, à leur montrer une perspective qu'ils n'avaient jamais envisagée.

Cette ligne est très particulière. Je la vis en **trois temps**, trois grandes étapes qui façonnent ma vie, mon énergie, ma sagesse.

1. La jeunesse (jusqu'à 30–40 ans)

(ce n'est pas une vérité absolue, juste une tendance naturelle)

Dans cette période, je suis en conflit incessant. C'est intense. J'explore, je teste, je fais mes expériences sans relâche, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. C'est une période d'apprentissage brut, où il est naturel de se lancer, de faire des erreurs, de tomber, de se relever.

Mais cette phase n'est pas toujours heureuse. Je vois tout en noir, je suis fatiguée, épuisée. Les obstacles me semblent parfois insupportables, presque insurmontables. Pourtant, je dois voir cela comme des leçons à intégrer. C'est ici que se construit une force à toute épreuve : une protection, un bouclier, une résilience profonde.

Je deviens solide parce que j'ai vécu. Je deviens sage parce que j'ai traversé. Je deviens visionnaire parce que j'ai survécu.

2. De 30/40 à 50/60 ans : la montée sur le toit

Il devient naturel de me retirer de l'agitation, des difficultés, des conflits. Je prends du recul. Je me mets dans cette phase d'observation, d'intégration des leçons du passé.

C'est comme un déménagement symbolique dans une maison de campagne (ou réelle). Pourquoi ? Parce que cela me permet de soigner les blessures du passé, d'accumuler une sagesse précieuse, et de commencer à incarner un rôle de modèle.

Agir avec authenticité devient essentiel. Je ne veux plus jouer un rôle. Je veux être vraie, alignée, stable. Je deviens un phare silencieux : je n'ai plus besoin de parler fort, ma présence suffit.

3. Après 50 ans : la sagesse incarnée

Une vision différente de la vie s'installe. Je ne vois plus les difficultés sous le même angle. Je les traverse avec discernement, calme, sagesse et force.

Dans cette phase, je prends mes distances. Je me détache des autres, pas pour les fuir, mais pour me libérer de leurs attentes. Les autres ne comprennent pas toujours ce mouvement, et c'est ok.

Je dois rester ouverte aux autres sans m'en mêler. Je ne dois pas fermer ma porte à clé, mais je dois choisir quand l'ouvrir.

Dans mes relations après 50 ans, il est crucial que mon partenaire comprenne ces changements naturels, mais surprenants pour ceux qui ne possèdent pas cette capacité. Je dois accueillir les imperfections des autres, car je suis dans une phase de perfectionnement intérieur, de modèle, que les autres ne vivent pas. Et c'est ok. Je dois accepter cela : personne n'est parfait.

La ligne 6, c'est aussi...

- une sagesse qui se construit lentement,
- une vision qui se clarifie avec le temps,
- une capacité à inspirer sans imposer,
- une hauteur qui n'est pas froide, mais protectrice,
- une distance qui n'est pas un rejet, mais un espace sacré.

Je suis faite pour voir loin, pour guider, pour montrer une autre perspective. Je suis faite pour incarner la sagesse, pas pour la forcer. Je suis faite pour être un modèle, pas pour être parfaite.

La ligne 6, c'est la visionnaire, la sage, la femme qui voit avant les autres, qui comprend après coup, qui inspire sans parler.

C'est donc tout naturellement que cette ligne s'appelle : **LE RÔLE MODEL — la visionnaire perchée sur le toit, qui observe, intègre et éclaire.**